

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 78 (1998)
Heft: 2: Expo.01 : 3 lacs suisses fêtent le 3e millénaire

Artikel: Un vignoble en relief, des vins hauts en couleur!
Autor: Cassagnes, Pascale
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889392>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

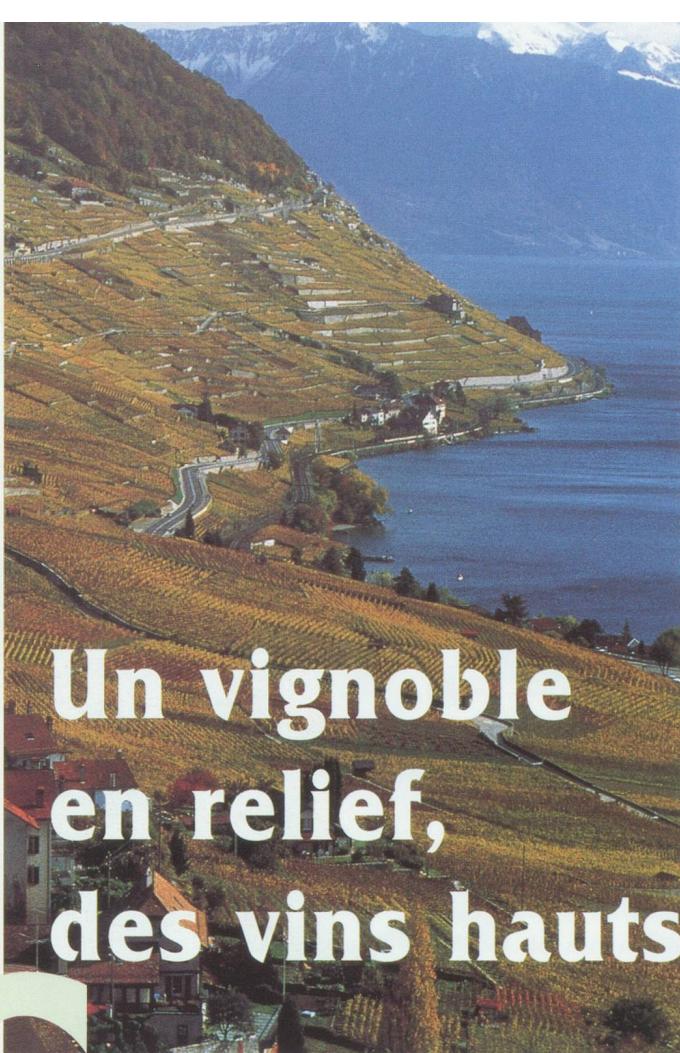
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un vignoble en relief, des vins hauts

Côte de Lavaux (Canton de Vaud)
© Société des Exportateurs de Vins Suisse (SWEA), Lausanne.

Sur cette route à l'image des vins, pittoresque, notre regard commence par prendre son envol. Montagnes, combes, pics aux neiges éternelles font écho aux vallées, plateaux, falaises, collines, donnant aux vins de la Suisse romande tout leur relief. Et puis il y a les lacs, sur lesquels ricoche le soleil pour se propager entre les ceps. Lacs miroirs qui confèrent une grâce toute majestueuse aux paysages vinicoles déployés autour du Léman et du lac de Neuchâtel. Lacs miroirs sur lesquels les vignes « aux feuilles tendres » et « aux grains de lumière » (Faniel) se penchent, parfois vertigineusement.

Voyage au pays des belles du lac

« Un p'tit fendant ? Ça joue ! » Servi à tout moment de la journée, il est aux Suisses, ce que le thé est au Anglais. C'est l'incontournable et autochtone chasselas roux, appelé fendant parce que ses grains, contrairement à son homonyme destiné à la table, se fendent délicatement entre les doigts au terme de leur maturité. Le chasselas - fendant dans le Valais - est omniprésent (90 % de l'ensemble des cépages blancs) dans chacun des vignobles de la Suisse romande. D'une neutralité... toute helvétique, il prend l'accent du terroir où il se trouve, allant chercher profondément ses parfums dans les brisés

Route des vins de la Suisse romande

Des cépages spécifiques, des vins originaux, Fendant, Œil-de Perdrix, Dôle, Ermitage, Petite Arvine... Autant de spécialités à découvrir dans un terroir furieusement original. Un terroir à la limite de la culture de la vigne*. Un terroir tout en relief qui, du nord, autour de Neuchâtel, au sud, le long du lac Léman et de la Vallée du Rhône, dans les cantons de Genève, de Vaud et du Valais, donnent des vins hauts en couleur.

Vins en couleur !



Pascale Cassagnes

Journaliste

(schistes) du Valais, les moraines de Lavaux, les calcaires jurassiques de Mandement... Jamais ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre.

Mais bien d'autres cépages principaux se combinent en une déclinaison de crus fort variés. Si le pinot noir, rappelant de l'autre côté des Alpes le cépage star de la Côte-d'Or bourguignonne, et le gamay, cépage roi du Beaujolais, dominant (99 % des cépages rouges), chardonnay, merlot, riesling, sylvaner (appelé johannisberg dans le Valais), ermitage (synonyme de la marsanne), merlot, marquent de leur sceau la palette des vins de la Suisse francophone. Sans oublier une ribambelle de vieux cépages locaux particulièrement répandus dans le Valais qui ne comptent pas moins de quarante variétés différentes !

Mais si le cépage donne le ton, le terroir, comme on dit, fait la chanson. Et au fil de quatre grandes zones viticoles, les cantons du Valais, de Vaud, de Neuchâtel et de Genève, les terroirs, tantôt balayés par le foehn (un vent chaud qui accélère la maturité des raisins et sèche la vigne après la pluie) tantôt par la bise (vent des cimes) déplient une telle variété de reliefs, de climats, d'orientations et de sols qu'ils font varier à l'infini les mélodies et les styles des vins.





LES APPELLATIONS RÉGIONALES

- Neuchâtel :**
Neuchâtel blanc (Chasselas) et Neuchâtel rouge (Pinot Noir).

- Le pays de Vaud :**
VINS BLANCS : Lavaux (Lutry, Villette, Épesses, Saint-Saphorin, Chardonne, Vevey-Montreux, Désaley, Calamin), 100 % chasselas.
La Côte (Morges, Aubonne, Féchy, Perray, Mont-sur-Rolle, Tartegnin, Coteau de Vancy, Bursinel, Vinzel, Luins, Begnин, Nyon), 100 % chasselas ; Chablais (Villeneuve, Yvorne, Aigle, Ollon, Bex), 100 % chasselas.
Bonvillars (Côtes de l'Orbe, Vully).
VINS ROUGES : Salvagnin, gamay et/ou Pinot Noir.

- Genève :**
Perlan (100 % chasselas) : gamay de Genève (gamay)

- Valais :**
VINS BLANCS : Fendant, Johannisberg (sylvaner).
VINS ROUGES : Dôle (pinot noir à plus de 50 % et gamay ou 100 % pinot noir), Pinot Noir.

Que de surprises pour un tout petit coin de vigne ! En effet, avec ses 11.000 hectares, le vignoble de Suisse romande est sept fois plus petit que celui du Bordelais. Mais la Suisse romande a beau ne représenter qu'un sixième du pays, elle possède 80 % du vignoble. Un tiers, comme il se doit, est produit dans le « Midi », délimité à une demi-heure de Montreux, par les Dents du Midi : le Valais.

Le Valais ou la haute vallée du Rhône

« Nous sommes dans les Côtes-du-Rhône supérieurs » s'amusent ici à souligner les vigneronnes. Au pied des impressionnantes vignes en tablars (terrasses), il est vrai que le Rhône, non loin de sa source, prend de l'altitude sur les 4.000 mètres du Cervin ! Sur ses rives perchées, le vignoble semble suspendu entre ciel et terre : le Valais, au climat privilégié fait prospérer les vignes jusqu'à 750 mètres en général, voire 1.100 mètres pour l'un des plus hauts vignobles



d'Europe, à Visperterminen. Agrrippées à des falaises, nichées dans des escarpements, on y accède par des escaliers vertigineux et des sentiers abrupts.

Dans ce pays de contrastes où, tandis qu'on skie encore en altitude, les amandiers fleurissent sous les premiers feux du printemps, une abondante famille de plus de quarante cépages multiplie les spécialités. À côté des rois locaux, le fendant et la dôle (assemblage de pinot - majoritaire - et de gamay), le Johannisberg (le sylvaner a pris en Valais le nom d'un château allemand), le pinot gris (Malvoisie), l'amigne, la petite arvine, l'humagne, la rèle, le muscat, le païen (variante du gewurztraminer), le cornalin, proche de la syrah... tissent un véritable patchwork de vins blancs secs, rustiques, parfumés, aux caractères originaux voire uniques au monde. Sans oublier quelques cépages rhodaniens comme la marsanne blanche (ermitage) ou la syrah qui, à l'instar des cépages montagnards, sont parfois acheminés au

moment des vendanges en téléphérique !

À ce puzzle de cépages répond celui des parchets (parcelles), variant de 10 à 2 000 m². Particulièrement majestueux, entre les deux collines de Valère (à son sommet, la basilique recèle un trésor : le plus vieil orgue jouable au monde !) et de Tourbillon, les tablars s'étagent tout autour de Sion, la capitale valaisanne candidate aux Jeux Olympiques de 2006.

Dans cette véritable architecture de vignes, les murs en pierres sèches figurent parmi les plus hauts d'Europe. Vingt mètres est le record détenu par un mur du vignoble de la Maison Gilliard. Construit en 1860 par un moine de génie, il se dresse en face de la fameuse piste de l'Ours[®] ! Pour l'irrigation, dans ce climat le plus sec de Suisse, des bisses (petits canaux) transportent l'eau des glaciers. Certains se faufilent vertigineusement sur des passerelles entre deux montagnes. Impressionnant !

et de gamay) est dans son domaine de prédilection. Un domaine divisé en quatre régions vinicoles : Lavaux, à l'est (entre Lausanne et Montreux), la Côte, à l'ouest, le Chablais vaudois au pied des Alpes, et le Nord Vaudois. Vif avec un léger parfum de pomme dans le vignoble de La Côte, riche et structuré dans le Lavaux, fin et racé ou sec et minéral avec parfois des nuances de « pierre à fusil » dans le Chablais, le chasselas livre sur une véritable mosaïque de terroirs ses multiples facettes et ses... 26 appellations !

Dans cet écrin lumineux, les vignobles acrobatiques offrent toujours le plus surprenant des spectacles, tel celui de Lavaux sur la rive nord du lac Léman, dont la pente vertigineuse est atténuée par des escaliers de terrasses. Mais la disposition des rangs de vigne dans le sens de la pente, afin de permettre une meilleure pénétration des rayons solaires, entraîne une érosion très forte. La terre doit être remontée à dos d'homme ! Seule et ingénieuse assistance dans ce travail éreintant des monorails, des funiculaires, des téléphériques, parfois même des hélicoptères, permettent d'acheminer outils et vendange (notons que ce vignoble où toute mécanisation est impossible, demande à l'année 2.000 heures par hectare, contre 500 heures dans les vignobles plus plats de Genève ou de Bourgogne, et 150 heures en Languedoc).

Le Pays de Vaud : Le vignoble des 3 soleils

De jour comme de nuit, trois soleils - celui du ciel, celui des murs et celui du lac - baignent les vignes en terrasses des rives du Léman. C'est ainsi qu'à la limite de la culture de la vigne, les pentes exposées au soleil levant bénéficient d'un échauffement comparable à celui des régions plus au sud.

Donnant ici le meilleur de lui-même comme le célèbre cru Désaley au goût de miel et de « brûlon », le chasselas (99 % de la production vaudoise en vins blancs, à côté, en rouge d'une dominante de pinot noir

*Le Château d'Auverney du 16^e siècle dans les vignes de pinot noir au premier plan.
© Caves du Château d'Auverney, Neuchâtel.*

OU SE DOCUMENTER ?

EN SUISSE

- Société des exportateurs de vins suisses**, 4, avenue de l'Avant-Poste 1346, CH-1001 Lausanne. Tél. 21/320.50.83. E-mail : info@Swisswine.ch
- Valais** : Office de promotion des produits de l'agriculture valaisanne, avenue de la gare 5, 1950 Sion. Tél. 27/322.22.47.
- Vaud** : Office de promotion des produits de l'agriculture vaudoise, chemin de la Vuachère 6, case postale 158, 1000 Lausanne 5. Tél. 21/729.61.61.
- Genève** : Office de promotion des produits agricoles de Genève, rue des Sablières 15, 1214 Vernier, tél. 22/341.48.47.
- Neuchâtel** : Office des vins de Neuchâtel, rue du trésor 9, case postale 1417, 2001 Neuchâtel. Tél. 38/725.71.55.

OU SE LES PROCURER ?

EN FRANCE

- À Paris :**
Épicerie Fauchon (place de la Madeleine). Tél. 01.47.42.60.11
Épicerie Hédiard (place de la Madeleine). Tél. 01.43.12.88.88
Restaurant La Ferme Saint-Hubert, 21, rue Vignon (8^e). Tél. 01.47.42.79.20 et Centre Commercial Party II.
Restaurant Pavillon Ledoyen, Carré des Champs-Elysées (8^e). Tél. 01.53.05.10.00
Restaurant "Le Petit Champerret", 30, rue Vernier (17^e). Tél. 01.43.80.01.39
Restaurant "La Maison du Valais", 20, rue Royale (8^e) - Tél. 01.42.60.22.72
Cave Alain Segelle, 45, rue de Liancourt (14^e). Tél. 01.43.27.67.21
Restaurant "La Bretèche", La Varenne-Saint-Hilaire (94). Tél. 01.48.83.38.73

En province :

- Grands Magasins du Globe** (Mulhouse - 68). Tél. 03.89.36.50.50
Auberge "La Ferme du Bonheur", Ourouer-Guérigny (58). Tél. 03.86.68.90.03
"l'Hôtel de Paris" (Monaco). Tél. 00377/92.16.30.00
Les Vins Lambellin, Joncherey (90). Tél. 03.84.36.03.51

AUTRES ADRESSES :

- Maison Richard**, 74140 Douvaine. Tél. 04 50 94 04 02
- Agence Villoné International**, 94100 Saint-Maur-des-Fossés. Tél. 01.48.86.02.01.
- Société Ofexim**, 4bis, avenue Jean-Aicard, 75011 Paris. Tél. 01.43.43.00.12

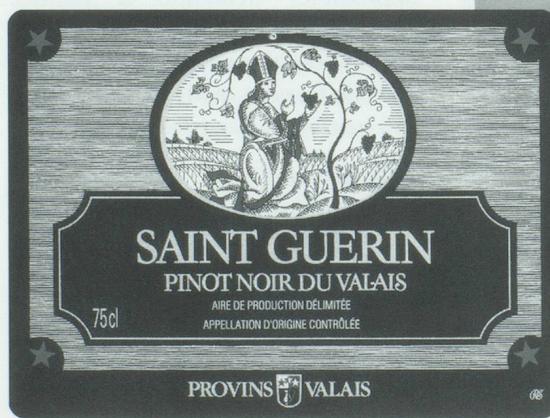


«Exceptionnel»

Guide Hachette des vins 1998



Seul Pinot Noir de Suisse à obtenir un «coup de cœur» le qualifiant comme un vin exceptionnel, le «Saint Guérin» est remarqué pour «ses caractères de longue garde, l'équilibre de ses tanins et ses arômes fruités».



Pinot Noir Saint Guérin: suivez le guide !

PROVINS  VALAIS



grands vignobles » (nous sommes dans la région vinicole la plus exiguë de la Suisse romande) se déploie sur quarante kilomètres entre le Jura et les trois lacs de Neuchâtel, Biel et Morat. Comme des vagues, les vignes ondulent, passent du calme à la tempête, tantôt paisibles et ronds vallons, tantôt coteaux hérisssés vers le ciel.

Vers l'Ouest, une combe dans la montagne a ouvert la voie au grand témoignage de la Côte-d'Or, le pinot noir. Ici, aux portes de la Bourgogne, il a trouvé une terre favorable, géologiquement proche du cousin français, pauvre en humus et riche en sels minéraux. Les rouges dotés d'une belle capacité de garde, impressionnent par leur franchise, leur complexité, leur élégance.

Vinifié en rosé, le pinot noir se métamorphose en spécialité locale : le fameux Œil-de-Perdrix. Un rosé « imité jamais égalé », comme ont coutume de dire les Neuchâtelois. Ils n'ont pas leur pareil en effet pour tirer d'une brève macération un tel charme gourmand : robe à la délicate teinte saumon, arômes fruités, épices, généreux. Servi avec des encornets farcis, une dorade au four, des grillades d'été, il nous fait rosir de bonheur.

Dans la famille des vins blancs, le chasselas est comme il se doit omniprésent, couvrant 75 % des surfaces plantées. Si localement on l'a surnommé le « perlan », c'est qu'il prend en effet sur des sols argilo-calcaires, avec un caractère plus sec qu'ailleurs, une discrète et rafraîchissante pétillance.

Genève, à l'heure de la vigne

À quelques minutes du centre ville, Genève prend la clé des champs... et passe à l'heure de la vigne. La belle citadine peut se targuer en effet d'être le troisième canton viticole du pays. Ses doux vallons de vignes s'étirent en fer à cheval tout autour de la pointe du Léman. Le Mandement, sur la rive droite du Rhône, appuie ses coteaux aux contreforts du Jura et vit au rythme de jolis villages typiquement

vignerons : Peissy, Russin et Satigny (la plus grande commune viticole suisse, 450 hectares), entourés d'une mer - ou plutôt d'un lac - de vignes. La zone entre Arve et Rhône essaime ses nombreuses parcelles sur la rive gauche, tandis qu'au sud-est, le vignoble est encadré entre l'Arve et le lac.

Le chasselas (la moitié de la surface plantée), également nommé « perlan », poursuit ses délicieuses métamorphoses. Rond et puissant dans le Mandement, il se fait plus souple et flatteur entre l'Arve et le Rhône, pour prendre un soupçon d'amertume entre l'Arve et le lac. Le gamay quant à lui se trouve en parfaite symbiose, avec ces terres argileuses où, gorgé de soleil, il affûte joliment son fruit et ses rondeurs. Une partie de ces gamays, vinifiés en primeur, aromatiques et gouleyants comme il se doit, égrènent en novembre dans les rues de Genève leurs parfums de fête.

Mais Genève a bien d'autres tours dans sa hotte de parfaite vigneronne : chardonnay, aligoté (développé avec beaucoup de succès à Genève, en particulier sur le coteau de Lully, depuis vingt ans), gewurztraminer, pinot gris et blanc pour les blancs, et pinot noir (un tiers des surfaces plantées), tirent parti de la diversité des sols mêlés de molasse, d'argile et de calcaires, pour s'exprimer avec race et élégance.

Tandis que la bise souffle - un jour sur quatre - le couvercle (les nuages) se déchire lentement, et la campagne s'illumine. Le regard tourné vers la rade de Genève, on peut apercevoir le jet d'eau surgissant joyeusement au cœur de ces vagues de vigne... avec l'allure d'un malicieuse clin d'œil. Pour traduire l'impression en émotion, et celle-ci en souvenirs, il ne reste plus qu'à ramener... des bouteilles. 

[°] La latitude du vignoble suisse se situe, en gros, du 45^e parallèle jusqu'à un peu au delà du 47^e. Au-delà du 50^e parallèle, la vigne ne pousse plus.

[°] Piste de l'Ours : où se déroulent les épreuves de championnat et de Coupe du Monde de ski.

CANTON DU VALAIS :

♥ **Maison Gilliard** : 70, rue de Loèche, 1950 Sion 2 nord. Tél. 27/329.89.29.
Spécialités : "Fendant les Murettes", ample, très aromatique. "Domaine de la Cotzette", au fruité gouleyant, aux nuances de pamplemousse et de melon, avec une pointe d'amertume. "Johannisberg La Porte de Novembre" : issu de vendanges tardives, un sylvaner aux arômes de fruits confits, à la bouche corsée, équilibrée, joliment structurée. "Dôle des Monts" : floral, souple, avec des notes légèrement fumées.

♥ **Vins des Chevaliers, Mathier-Kuchler** : 3970 Salgesch. Tél. 27/455.14.34.

Spécialités : "Fendant des Chevaliers" : nez de fruits secs, bouche un peu grasse, franche avec une légère acidité. "Rosé de Dôle" : robe très soutenue, et beaux arômes fruités. "Dôle des Chevaliers" : nez de cassie, riche matière tannique bien fondue. "Pinot des Chevaliers" : robe rubis profonde, puissance, équilibre. "Pinot noir Réserve des Chevaliers" : vin de grande classe reconnu lors de dégustations internationales.

CANTON DE VAUD :

♥ **Maison Testuz** : 1096 Treytorrens, Cully en Dézaley. Tél. 21/799.99.11.

Spécialités : "Saint Saphorin Roche ronde" : chasselas au nez minéral, léger, fin et souple. "Dézaley l'Arbalète" : minéral au nez, gras en bouche, un vin riche, de longue garde. "Epesses Coup de l'étrier" : chasselas fruité, très franc, charnu et complexe. "Le Poissonnier" : nez d'amandes grillées et de pierre à fusil, fruité, avec des notes salines. "La Tour de Peilz Domaine de La Doges" : assemblage de gamay et de pinot noir, fruité, souple et gouleyant, à boire dans sa prime jeunesse. "Pinot noir Grandson Domaine de Montauban" : pinot fruité et épicedé, racé, étoffé, d'une rare élégance.

CANTON DE NEUCHÂTEL :

♥ **Château d'Auvernier** : CH-2012

Auvernier/Neuchâtel, tél. 32/731.21.15.

Spécialités : "Neuchâtel Château d'Auvernier" : Frais au nez, fruité et sec en bouche, un brin perlant. "Pinot gris" : vinifié en barrique, il a des accents bourguignons, tout en rondeur, en vinosité et générosité. "Œil de Perdrix" : attaque vive, bouche ronde et fruité, pour ce vin frais tout en longueur. "Pinot noir" : nez de fruits rouges et de noisette, de la charpente et un bel équilibre pour ce magifique pinot noir qui peut vieillir plusieurs années.

CANTON DE GENÈVE :

♥ **Cave les Perrières, maison Rochaix** : 54, route de Peissy, 1242 Peissy-Genève, tél. 22/753.15.98.

Spécialités : "Les Millerands Réserve" : chasselas de vieille vigne vif, nerveux et sec, mais avec des rondeurs et une matière riche. "Aligoté" : nez de fruits secs, de miel et de mandarine, bouche séveuse, bien structurée, un brin de perlant. "Chardonnay en fût de chêne" : nez boisé et réglissé, belle matière et bonne persistance. "Chardonnay" : beaux arômes de fruits exotiques, bouche joliment vineuse, finale toute en fraîcheur. "Gamay de Peissy" : un vin au joli nez de fruits rouges, rond, fruité, et floral en finale.

EXPOSITIONS



Isabelle
Spaak

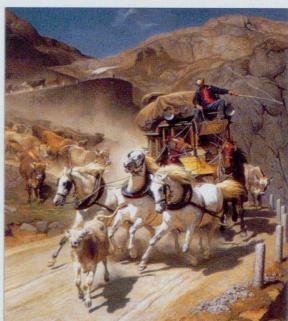
Journaliste

GENEVE

La peinture suisse

De 1848 à 1906, la vie artistique suisse est en plein essor.

De jeunes talents apparaissent, soutenus par des musées et des associations d'amateurs. C'est une véritable éclosion. Les peintres véhiculent d'abord les thèmes sociaux du mouvement réaliste en vogue dans toute l'Europe puis s'en détachent



Rudolf Koller (1826-1905) « La poste du Gothard »
© Kunsthaus, Zurich.

pour constituer leur propre « école » née de l'envie d'exhaler l'existence indépendante et libre des bergers dans les montagnes. Entre nature et idéal, l'iconographie suisse donne naissance à de grands noms. Böcklin, Hodler, Giacometti (le père) ou Vallotton sont de ceux-là. Paysages, portraits, scènes de genre, en tout plus de 135 œuvres leur rendent hommage.

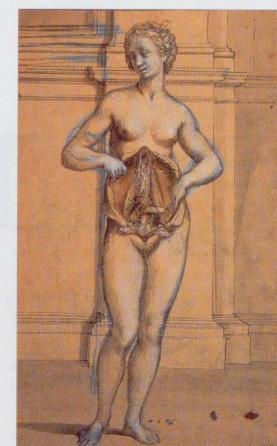
► Musée Rath. Tél. : (22) 418.55.50.
Jusqu'au 15 septembre.

Picasso l'africain

Affinités, emprunts, détournements, les relations entre l'art « primitif » et l'œuvre de Picasso ne se comptent pas. Pour que le spectateur novice puisse s'initier à la beauté de formes tribales qu'il maîtrise mal, quel meilleur guide que l'artiste espagnol ? C'est le but de cette exposition puisant dans les glorieux emprunts de l'un pour faire comprendre les audaces des



Pablo Picasso « Portrait de fermière (Madame Putman) » (août 1908). coll. Marina Picasso.



Pietro da Cortona (1596-1669) « Figure féminine exposant son ventre ouvert » (vers 1618)
© Département des collections spéciales,
bibliothèque de l'Université de Glasgow.

autres. Du Mali, au Ghana, du Nigeria au Burkina Faso, les masques et les statuettes se répondent par l'intermédiaire de Picasso, collectionneur passionné d'objets mystérieux qui donnèrent dès le début du siècle un élan formidable à sa création.

► Musée Barbier-Mueller, 1204 Genève
Tél. : (22) 512.02.70.
Jusqu'au 15 septembre.

Le corps à vif

On connaît l'attrait des artistes contemporains pour le corps humain, ses secrets et ses désirs. On se passionne pour les visions philosophico-érotiques de Louise Bourgeois au même titre que pour les illustrations des Danses macabres réalisées par Hans Holbein au XVI^e siècle. On sait que la Renaissance inaugura les dissections et livrera aux peintres la vision d'écorchés à peine soutenables. On a tous admiré les dessins extraordinairement précis exécutés par Léonard de Vinci auprès des cadavres écartelés. On s'effraie encore devant la méticulosité des cires anatomiques qui marqueront un tournant dans l'inspiration de Paul Delvaux. Mais, cet enchevêtrement entre l'art et la science fut peu exploité ensemble. Souvent les dessins sont trop crus, les expériences trop choquantes. L'intérêt de cette présentation mêlant intimement le corps médical et l'inspiration artistique est son articulation en différents thèmes où les deux disciplines se croisent. Depuis l'iconographie du XV^e siècle jusqu'aux créations du XX^e siècle, un panorama passionnant de la médecine, de l'horreur et du fantasme. Plus de 250 œuvres et un

MARTIGNY

Paul Gauguin

Incontournable, la Fondation Pierre Gianadda frappe encore une fois dans le mille. Bien décidée à offrir un regard neuf sur l'œuvre d'artistes universellement renommés, elle s'attaque cet été au travail de Paul Gauguin. Après avoir éclairé celui d'Edgar Degas en 1993, puis celui de Manet en 1996, c'est à ce troisième « monstre » de la peinture moderne qu'elle consacre ses cimaises. Et avec succès évidemment. Car c'est un Gauguin presque méconnu que l'on découvre ici. Le parcours débute par des paysages



Paul Gauguin
« I Raro Te Oviri » (1893)
Dallas Museum of Art, gift of
Adèle R. Lefèvre Fund, Inc.

Revue économique Suisse en France - Juillet 1998

réalisés vers 1870, à l'époque où il n'était encore qu'un simple agent de change à la Bourse de Paris. Il se termine avec quelques splendides monotypes caractéristiques des dix dernières années de sa vie. Entre les deux, une cinquantaine de toiles, des aquarelles, des dessins, des lithographies, un ensemble de petites sculptures non-figuratives et des gravures sur bois témoignant de l'évolution de l'artiste, de ses expériences picturales et de son existence passée à la recherche des « paradis perdus ». Elle le mèneront de la Bretagne aux tropiques. Un subtil équilibre entre les différentes périodes illustrées par une sélection souvent surprenante.

► Fondation Pierre Gianadda. Tél. : (27) 722.59.78. Jusqu'au 22 novembre.
A voir aussi le nouvel espace réservé à l'exposition d'œuvres de Cézanne à Picasso provenant de la collection de Louis et Evelyn Franck.

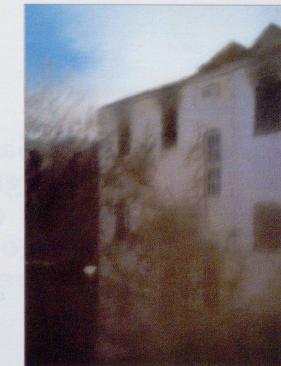
NYON

Porcelaine contemporaine

En mars 1871, le jeune fabriquant de porcelaine bernois, Jacques Dortu, s'installe à Nyon, petite bourgade suisse située entre Lausanne et Genève. Aujourd'hui, la ville s'est agrandie, la manufacture de Dortu n'existe plus et la vaisselle en « Vieux Nyon » signée d'un petit poisson bleu, est pieusement conservée dans les musées. Mais, grâce à un festival et à un concours international, la porcelaine est de nouveau à l'honneur au bord du lac Léman. Venus du Japon et de Hongrie en passant par la Grande-Bretagne ou l'Espagne, de jeunes artistes présentent ici leurs créations les plus contemporaines. Sculptures étonnantes, elles n'ont plus grand chose à voir avec la tradition des pièces utilitaires qui ont fait la renommée de la région.

► 5^e Triennale internationale de la porcelaine contemporaine; Château de Nyon. Tél. : (22) 561.58.88.
Jusqu'au 11 octobre.

Revue économique Suisse en France - Juillet 1998



Gerhard Richter
« Haus » (1992)
Musée des Beaux-Arts de Winterthur.

présente donc une sélection brillante d'œuvres de Derain, Picasso, Matisse, Masson et Dalí. Enrichie de quelques sculptures africaines et d'autres pièces de la même époque signées Giacometti, van Dongen ou Picabia ayant été achetées grâce à un legs spécial du même mécène, le résultat est probant.

► « Le Legs George F. Keller » ;
Musée des Beaux-Arts de Berne.
Tél. : (51) 511.09.44.
Jusqu'au 4 octobre.

LAUSANNE

Futurisme



Antonio Sant'Elia : « Esquisse pour la nouvelle gare de Milan » (1913-14).

La littérature ayant jusqu'ici magnifié l'immobilité pensive, l'extase, le sommeil, nous voulons exalter le mouvement agressif, l'insomnie fiévreuse, le pas gymnastique, le saut périlleux, la gifle et le coup de poing », écrit le poète italien Marinetti en 1909 dans le quotidien français *Le Figaro*. C'est l'une des bases de son Manifeste futuriste qui entraînera à sa suite de nombreux peintres tels Balla, Boccioni, Carrà, Russolo et Severini prônant une esthétique nouvelle basée sur le progrès, la machine et la vitesse. Entre figuration et abstraction, le mouvement s'étend et continue de puiser ses sources dans la littérature aussi bien que dans la musique. Lignes dynamiques, couleurs exacerbées, éclatement des formes, le Futurisme vivra jusqu'en 1944, érigéant la voiture de course en idole suprême.

► « Futurisme, l'Italie face à la modernité » ; Fondation de l'Hermitage. Tél. : (21) 520.50.01.
Jusqu'au 11 octobre.



Pierre Sicard : « Portrait de Georges F. Keller »,
Musée des Beaux-Arts de Berne.